



Paroisse Saint-Eugène - Sainte-Cécile

ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

célébrée selon les livres liturgiques en usage dans l'Église latine en 1962



**DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS
ET L' APOSTOLAT DE LA PAROISSE**

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N' HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

L'église est équipée d'une boucle acoustique : les personnes portant
un appareil auditif sont invitées à le régler sur la position « T », comme téléphone.



PROCESSION DU VŒU DE LOUIS XIII

- Propre de Paris, 1962 -

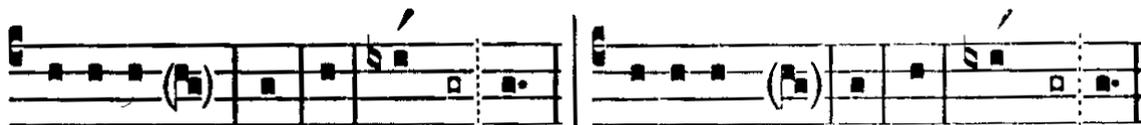
Entrée du clergé

Orgue

Litanies de la Sainte Vierge

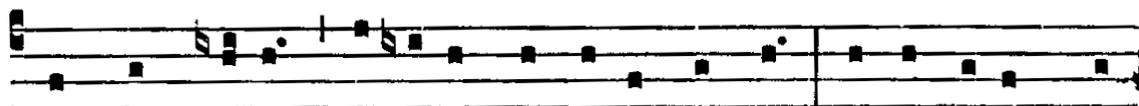
On se met à genoux et on commence les litanies de la Sainte Vierge ; à Sancta María, on se lève, et la procession se met en marche

K Yri-e e-lé-i-son. *ij.* Chríste e-lé-i-son. *ij.* Ký-ri-e
e-lé-i-son. *ij.* Chríste áudi nos. *ij.* Chríste exáudi nos. *ij.*
Pá-ter de caé-lis Dé-us, mi-se-rére nóbis.
Fíli Redémptor mún-di Dé-us, mi-se-rére nóbis.
Spí-ri-tus Sáncte Dé-us, mi-se-rére nóbis.
Sán-cta Trínitas ú-nus Dé-us, mi-se-rére nóbis.
Sáncta Ma-rí-a, óra pro nóbis.

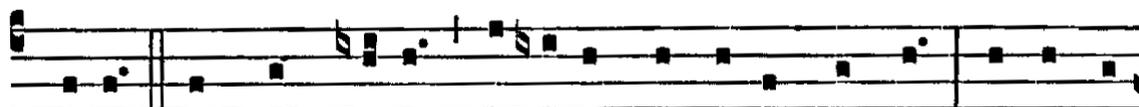


Sáncta Dé- i Gé- ni- trix,
 Sáncta Vír- go vír- gi- num,
 Má- ter Chrí- sti,
 Máter di- ví- nae grá- ti- ae,
 Má- ter pu- rís- si- ma,
 Má- ter ca- stís- si- ma,
 Máter in- ví- o- lá- ta,
 Máter in- te- me- rá- ta,
 Má- ter a- má- bi- lis,
 Máter ad- mi- rá- bi- lis,
 Máter bó- ni con- sí- li- i,
 Máter Cre- a- tó- ris,
 Máter Sal- va- tó- ris,
 Vírgo pru- den- tís- si- ma,
 Vírgo ve- ne- rán- da,
 Vírgo prae- di- cán- da,
 Vír- go pót- ens,
 Vír- go clé- mens,
 Vír- go fi- dé- lis,
 Spécu- lum ju- stí- ti- ae,
 Sédes sa- pi- én- ti- ae,
 Causa nó- strae lae- tí- ti- ae,
 Vas spi- ri- tu- á- le,
 Vas ho- no- rá- bi- le,
 Vas insí- gne de- vo- ti- ó- nis,

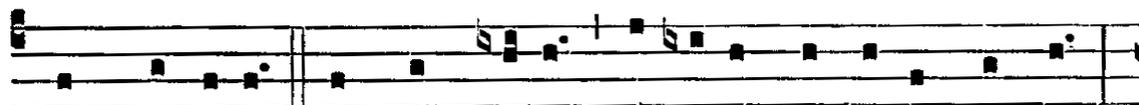
Ró- sa mý- stica,
 Túr- ris Da- ví- di- ca,
 Túr- ris e- búr- nea,
 Dó- mus áu- re- a,
 Foé- de- ris ár- ca,
 Já- nu- a caé- li,
 Stélla ma- tu- tí- na,
 Sálus in- fir- mó- rum,
 Refúgium pec- ca- tó- rum,
 Consolátrix af- fli- ctó- rum,
 Auxílium
 Chri- sti- a- nó- rum,
 Regína An- ge- ló- rum,
 Regína Pa- tri- ar- chá- rum,
 Regína Prophe- tá- rum,
 Regína A- po- sto- ló- rum,
 Re- gí- na Mártý- rum,
 Regína Confes- só- rum,
 Re- gí- na Vír- gi- num,
 Regína San- ctó- rum óm- ni- um,
 Regína sine
 lábe originá- li con- cé- pta,
 Regína in cae- lum as- súm- pta,
 Regína sa-
 cratíssi- mi Ro- sá- ri- i,
 Re- gí- na pá- cis.



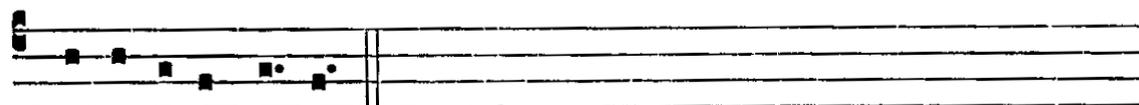
Agnus Dé- i, qui tóllis peccá- ta mún- di, párce nó- bis Dó-



mine. Agnus Dé- i, qui tóllis peccá- ta mún- di, exáudi



nos Dómine. Agnus Dé- i, qui tóllis peccá- ta mún- di,

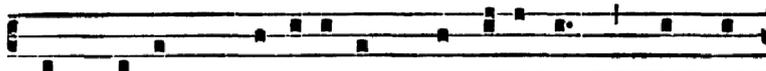


mi- se- rére nó- bis.

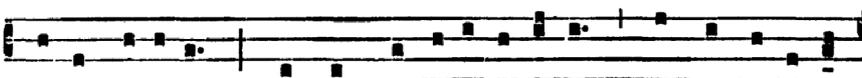
Station à l'autel de la Sainte Vierge

Sub tuum praesidium (plus ancienne hymne mariale, attestée dès l'an 250)

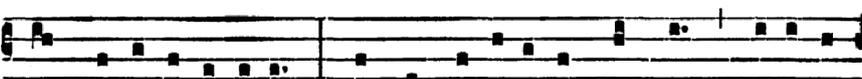
vii



S UB tú-um praesídi-um confúgimus, * sáncta



Dé- i Génitrix : nóstras depreca-ti-ónes ne despí-ci-as



in necessi-tá-tibus : sed a per-ícu-lis cúnctis líbe-ra



nos semper Vírgo glo-ri-ó-sa et be- ne-dí-cta.

Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ; ne méprise pas nos prières dans nos nécessités, mais de tout périls, délivre-nous, toujours Vierge glorieuse et bénie.

V/. Ora pro nobis sancta Dei Génitrix.

R/. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Orémus. – Protège, Dómine, fámulos tuos subsidiis pacis : † & beátæ Mariæ semper Vírginis patrocíniis confidentes, * a cunctis hóstibus et perículis redde secúros. Per Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen.

V/. Prie pour nous, sainte Mère de Dieu.

R/. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions. – Protège, Seigneur tes serviteurs par les dons de la paix ; et, confiants dans le patronage de la bienheureuse Marie toujours Vierge, rends-les sûrs de tous ennemis et périls. Par le Christ notre Seigneur.



Vœu de Louis XIII

Louis, par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre. A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Salut.

En divers autres temps, l'artifice des hommes et la malice du Diable ayant suscité et fomenté des divisions non moins dangereuses pour notre couronne, que préjudiciables au repos de notre Maison, il lui a plu d'en détourner le mal avec autant de douceur que de justice ; la rébellion de l'hérésie ayant aussi formé un parti dans l'État, qui n'avait autre but que de partager notre autorité, il s'est servi de nous pour abattre l'orgueil ; et a permis que nous ayons relevé ses saints Autels en tous les lieux où la violence de cet injuste parti en avait ôté les marques. Si nous avons entrepris la protection de nos Alliés, il a donné des succès si heureux à nos armes qu'à la vue de toute l'Europe, contre l'espérance de tout le monde, nous les avons rétablis en la possession de leurs états dont ils avaient été dépouillés.

Tant de grâces si évidentes font que, pour n'en différer pas la reconnaissance, sans attendre la paix qui nous viendra sans doute de la même main, dont nous les avons reçues, et que nous désirons avec ardeur, pour en faire sentir les fruits aux Peuples qui nous sont commis, nous avons crû être obligé, nous prosternant aux pieds de Sa Majesté divine, que nous adorons en trois personnes, à ceux de la Sainte Vierge et de la sacrée Croix, où nous révérons l'accomplissement des mystères de notre Rédemption par la vie et la mort du Fils de Dieu en notre chair, nous consacrer à la grandeur de Dieu par son Fils rabaissé jusqu'à nous, et à ce Fils par sa Mère élevée jusqu'à lui. En la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre Personne, notre État, notre Couronne, et tous nos Sujets pour obtenir par ce moyen celle de la Sainte Trinité, par son intercession, et de toute la Cour céleste par son autorité et exemple ; nos mains n'étant pas assez pures pour présenter nos offrandes à la Pureté même, nous croyons que celles qui ont été dignes de la porter les rendront hosties agréables. Et c'est chose bien raisonnable qu'ayant été Médiatrice de ses bienfaits, elle le soit de nos actions de grâces.

A ces causes, nous avons déclaré et déclarons que, prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre Royaume, nous lui consacrons particulièrement notre Personne, notre État, notre Couronne, et nos Sujets, la suppliant de nous vouloir inspirer une si sainte conduite, et défendre avec tant de soin ce Royaume contre l'effort de tous ses ennemis, que soit qu'il souffre le fléau de la guerre, ou jouisse de la douceur de la paix, que nous demandons à Dieu de tout notre cœur, il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire.

Et afin que la postérité ne puisse manquer à suivre nos volontés en ce sujet, pour monument et marque immortelle de la Consécration présente que nous faisons, nous ferons construire de nouveau le grand autel de l'Église Cathédrale de Paris, avec une image de la Vierge, qui tienne entre ses bras celle de son précieux Fils descendu de la Croix ; nous serons représenté aux pieds, et du Fils et de la Mère, comme leur offrant notre Couronne et notre Sceptre.

Nous admonestons le Sieur Archevêque de Paris, et néanmoins lui enjoignons, que tous les ans, le jour et fête de l'Assomption, il fasse faire commémoration de notre présente Déclaration à la grande Messe, qui se dira en son Église Cathédrale, et qu'après les Vêpres dudit jour, il soit fait une procession en ladite Église, à laquelle assisteront toutes les Compagnies Souveraines, et le Corps de Ville, avec pareille cérémonie que celle qui s'observe aux Processions générales plus solennelles.

Ce que nous voulons aussi être fait en toutes les Églises, tant paroissiales que celles des Monastères de ladite Ville et faubourgs ; et en toutes les villes, bourgs et villages dudit diocèse de Paris. Exhortons pareillement tous les Archevêques et Évêques de notre Royaume, et néanmoins leur enjoignons de faire célébrer la même solennité en leurs Églises Épiscopales et autres Églises de leurs Diocèses, entendant qu'à la dite Cérémonie les Cours de Parlement, et autres Compagnies Souveraines, les principaux officiers des villes y soient présents.

Et d'autant qu'il y a plusieurs Églises Épiscopales qui ne sont point dédiées à la Vierge, nous exhortons lesdits Archevêques et Évêques, en ce cas, de lui dédier la principale Chapelle desdites Églises, pour y être faire la dite cérémonie ; et d'y élever un Autel avec un ornement convenable à une action si célèbre.

Et d'admonester tous nos Peuples d'avoir une dévotion particulière à la Vierge, d'implorer en ce jour sa protection, afin que sous une si puissante Patronne notre Royaume soit à couvert de toutes les entreprises de ses Ennemis ; qu'il jouisse longuement d'une bonne paix ; que Dieu y soit servi et révérendé si saintement que nous et nos sujets puissions arriver heureusement à la dernière fin pour laquelle nous avons tous été créés ; car tel est notre plaisir.

Donné à Saint-Germain-en-Laye, le dixième jour de Février, l'an de grâce mil six cent trente huit. Et de notre Règne le vingt-huit.

Signé : LOUIS



Fin de la procession et retour au chœur

Exaudiat - Psaume 19, sur le ton royal - faux-bourdon traditionnel à Paris depuis le XVII^{ème} siècle

*Exáudiat te Dóminus in die tribulónis : *
prótegat te nomen Dei Jacob.*

Mittat tibi au-xí-lium de **sanc-to** : * et de
Sion **tu-e-á-tur** te.

*Memor sit omnis sacrificii tui : * et holo-
cáustum tuum pingue fiat.*

Tríbuat tibi se-cún-dum cor **tu-um** : * et
omne consílium **tu-um con-firmet**.

*Laetábimur in salutári tuo : * et in nómine
Dei nostri magnificábimur.*

Impleat Dóminus omnes petiti-ó-nes **tu-as** : *
nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus
Christum suum.

*Exáudiet illum de cælo sancto suo : * in po-
tentátibus salus dexteræ ejus.*

Hi in cúrribus et **hi** in **e-quis** : * nos autem in
nómine Dómini, Dei nostri, **in-vo-cá-bimus**.

*Ipsi obligáti sunt, et cecidérunt : * nos vero
surréximus et erécti sumus.*

Dómine, **sal-vum** fac **re-gem** : * et exáudi
nos in die qua invoca-**vé-ri-mus** te.

*Glória Patri, et Filio, * et Spi-ritui Sancto.*

Sicut erat in princípío, et **nunc**, et **sem-per**, *
et in sæcula sæcu-**ló-rum**. **A-men**.

Que le Seigneur t'exauce au jour de la tribula-
tion, Que le nom du Dieu de Jacob te protège !

Que du sanctuaire il t'envoie du secours, Que de
Sion il te soutienne !

Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, Et
qu'il agrée tes holocaustes !

Qu'il te donne selon ce que ton coeur désire, Et
qu'il accomplisse tous tes desseins !

Nous nous réjouissons de ton salut, Nous lève-
rons l'étendard au nom de notre Dieu.

Le Seigneur exaucera tous tes vœux. Je sais
déjà que le Seigneur sauve son Christ.

Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure,
Par le secours puissant de sa droite.

Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur
leurs chevaux ; Nous, nous invoquerons le nom
du Seigneur, notre Dieu.

Eux, ils plient, et ils tombent; Nous, nous tenons
ferme, et restons debout.

Seigneur, sauve le roi & exauce-nous au jour où
nous t'invoquerons !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,

*Comme il était au commencement, et mainte-
nant, et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.*

V/. Deus, júdicium tuum regi da.

R/. Et **justítiam tuam filio regis.**

Oremus. – Deus, regum ac regnórum moderátor et custos, qui unigénitum Fílium tuum Dóminum nostrum sanctíssimæ Vírgini Matri in terris súbditum esse volúisti, ut in eo nobis exéplum humilitátis et obediéntiæ præsignáres ; † fámuli tui Ludovíci regis christianíssimi vota secúndo favóre proséquere : * ut qui ejúsdem se Vírginis tutelæ devóta spon-siône cónsecrant, perpétuæ in hac vita tranquillitátis, et æternæ libertátis in cælo præmia consequántur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

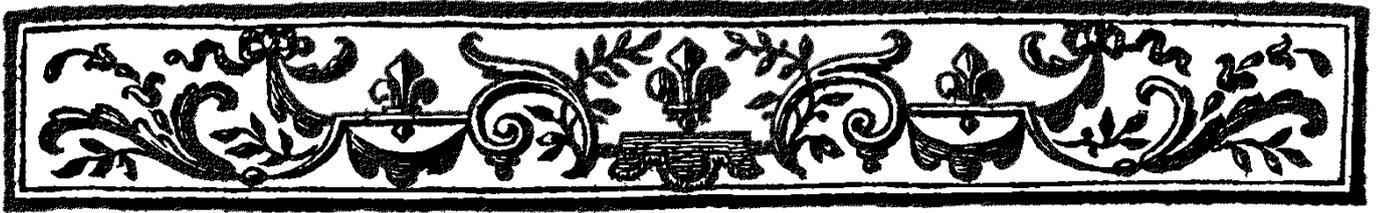
R/. Amen.

V/. Dieu, donne ton jugement au roi.

R/. Et ta justice au fils du roi.

Prions. – Dieu, régisseur et gardien des rois comme des royaumes, qui a voulu que ton Fils unique fut sur terre soumis à la très sainte Vierge Marie pour nous fournir un exemple d'humilité et d'obéissance, reçoit favorablement les vœux émis par ton serviteur le roi très-chrétien Louis ; de sorte que ceux qui se consacrent au dévot patronage de la Vierge reçoivent une tranquillité permanente en cette vie et les récompenses d'une liberté éternelle dans le ciel. Par notre même Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.





A LA MESSE

Messe à trois voix du VI^{ème} ton de Claudio Casciolini (1697 † 1760), chantre de Saint-Laurent in Damaso à Rome

Introït

SIGNUM MAGNUM * apparuit in cælo : mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim. – Ps. Cantate Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit. – V/. Glória Patri.

VII^{ème} ton - Apocalypse 12, 1 & Psaume 97, 1

Un grand signe apparut dans le ciel, : une femme revêtu du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. – Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau : car il a fait des merveilles. – V/. Gloire au Père.

Kyrie & Gloria

Messe du VI^{ème} ton de Casciolini

Collecte

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo

Orémus. – Omnipotens sempitérne Deus, qui immaculatam Virginem Mariam, Filii tui genitricem, corpore et ánima ad cælestem glóriam assumpsisti ; concède, quæsumus, ut ad supérna semper intéti, ipsíus glóriæ mereámur esse consórtes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

Prions. – Dieu tout-puissant et éternel, qui as enlevé jusqu'à la gloire céleste, avec son corps et son âme, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils, fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en-haut pour obtenir de partager sa gloire. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Lecture du livre de Judith

Jdt 13, 22.23-25 ; 15, 10

Le Seigneur t'a bénie par sa puissance : par toi, il a réduit à rien nos ennemis. Tu es bénie, ma fille, par le Seigneur, le Dieu Très Haut, plus que toutes les femmes de la terre. Bénie soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, lui qui t'a guidée pour frapper à la tête le chef de nos ennemis. Aujourd'hui il a rendu ton nom si grand que ta louange ne cessera pas dans la bouche des hommes : ils feront mémoire éternellement de la puissance du Seigneur. Car tu n'as pas épargné ta vie, devant l'angoisse et la souffrance de ta race ; mais tu nous a sauvés de la ruine à la face de notre Dieu. Tu es la gloire de Jérusalem, tu es la joie d'Israël, tu es l'honneur de notre peuple.

Graduel

Audi, filia, * et vide, et inclina aurem tuam,
et concupiscet rex pulchritudinem tuam. –
V/. Tota decora ingreditur filia regis ; tex-
tura aurea sunt amictus ejus.

VII^{ème} ton - Psaume 44, 11-14

*Écoute, ma fille, et vois, incline ton oreille ;
et le roi sera séduit par ta beauté. –
V/. D'une beauté parfaite la fille du roi fait
son entrée, parée d'un vêtement d'or pré-
cieux.*

Alleluia

Alleluia, alleluia. – V/. Assumpta est Maria
in caelum : gaudet exercitus Angelorum.

V^{ème} ton

*Alléluia, alléluia. – V/. Marie est enlevée
dans le ciel : l'armée des Anges se réjouit.*

Séquence

Du propre de Paris. Conformément à la tradition, l'orgue chante les versets impairs

INDUANT justitiam,
Prædicent lætítiam
Qui ministrant Númini.

It in suam réquiem,
Infert cœlo fáciem
Arca viva Dómini.

CHRISTUM, cum huc vénerat,
Quo mater suscepérat,
Non est venter púrior.

In quo, dum hinc révocat,
Matrem Christus cóllocat,
Thronus non est célsior.

QUÆ te, Christe, génuit,
Quæ lactentem áluit,
Nunc beátam dícimur.

Immo, quod credíderit,
Quod sibi vilúerit,
Hinc beátam nóvimur.

O præ muliéribus,
Quin & præ cœlítibus,
Benedicta filia.

Hauris unde plénior,
Hoc e fonte crébior
Stillet in nos grátia.

AD eum ut ádeant,
Per te vota tránseant :
Non fas matrem réjici.

Amet tuam Gálliam,
regi det justítiam,
Plebi pacem súpplici.
Amen. Alleluia.

*En leurs vêtements sacrés
Qu'ils proclament notre joie
Les ministres du Très-Haut.*

*Elle va vers son Repos,
Elle tend les yeux vers le ciel,
L'Arche vivante du Seigneur.*

*Aucun sein n'était plus pur
Pour qu'une mère y reçût le Christ
Lorsqu'il vint ici-bas.*

*Aucun trône n'est plus élevé
Pour que le Christ y place sa Mère
Lorsqu'il la rappelle d'ici-bas.*

*Christ, celle qui t'engendra,
Celle qui te nourrit de son lait,
Nous l'appelons Bienheureuse.*

*Mais c'est aussi parce qu'elle a cru,
Parce qu'elle s'est abaissée,
Que nous la proclamons Bienheureuse.*

*Ô fille, tu es bénie
Plus que les femmes de la terre,
Plus même que les saints du ciel.*

*À la source de la grâce,
Plus tu puises pleinement,
Plus en nous elle coule abondamment.*

*Pour aller jusqu'à Dieu,
Que par toi passent nos prières :
Il ne peut repousser sa Mère.*

*Qu'il aime la France ton Royaume,
Qu'il accorde à ses chefs la Justice,
Et la paix à son peuple en prière.
Amen. Alleluia.*

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam

1, 41-50

In illo témpore : Repléta est Spíritu Sancto Elisabeth et exclamávit voce magna, et dixit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi ut véniat Mater Dómini mei ad me ? Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidísti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : Magnificat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo ; quia respéxit humilitátem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus, et misericórdia ejus a progénie in progénies tíméntibus eum.

En ce temps-là, Elisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint. Et dans un grand cri elle s'exclama : « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car dès que ta salutation a retenti à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mes entrailles. Heureuse, toi qui a cru que s'accompliront les choses qui te furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur ; il s'est penché sur son humble servante, et désormais tous les âges me diront bienheureuse ; le Puissant a fait pour moi des merveilles, Saint est son nom ; et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »

Credo III

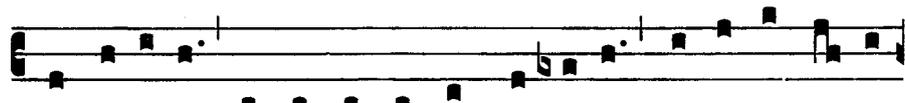
III.

v.

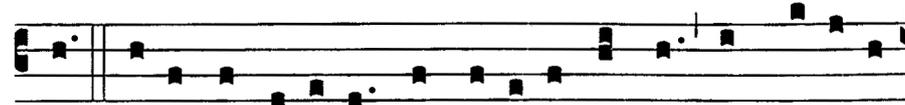
Cre-do in unum De- um. Patrem omni-po-téntem,
factó-rem coe-li et terrae, vi-si-bí-li-um ó-mni- um, et in-
vi- si-bí-li- um. Et in u-num Dómi-num Je- sum Christum,
Fí-li- um De- i u-ni-gé-ni- tum. Et ex Patre na- tum ante
ó-mni- a saé- cu- la. De- um de De- o, lumen de lúmi- ne,
De- um ve- rum de De- o ve- ro. Gé-ni- tum, non fa- ctum, consub-



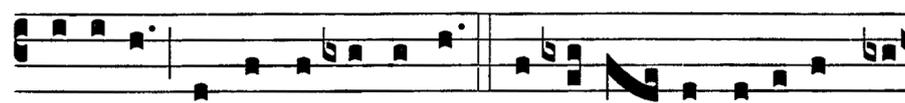
stanti- á-lem Patri: per quem ó-mni- a fa-ctasunt. Qui propter



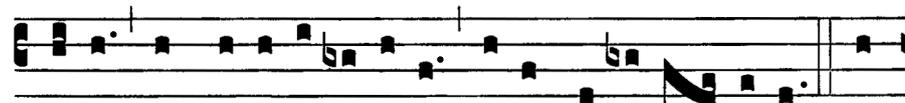
noshómi-nes, etpropternostramsa- lú-tem descéndit de coe-



lis. Et in-carná-tus est de Spí-ri-tu Sancto ex Ma-rí- a



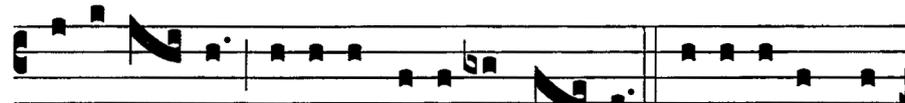
Virgi-ne: Et ho-mo fa-ctus est. Cru- ci- fi- xus é- ti- am pro



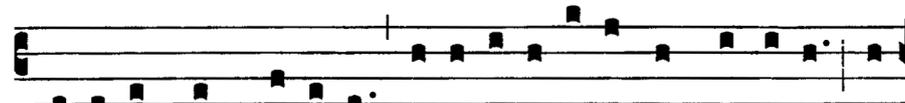
no-bis: sub Pónti- o Pi- lá- to passus, et se- púl- tus est. Et



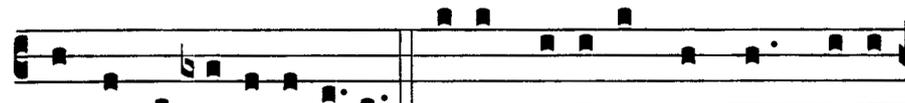
re-surré-xit tér-ti- a di- e, se-cúndum Scriptú-ras. Et ascén-



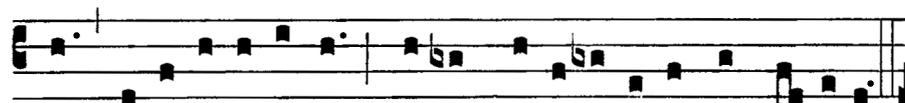
dit in coe- lum: sedet ad déxte-ram Pa- tris. Et í- te- rum ven-



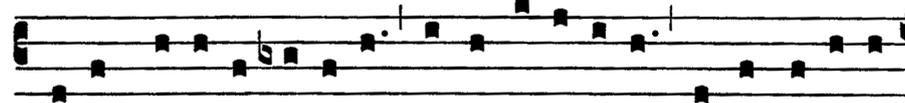
tú-rus est cum gló-ri- a ju- dí- cá- re vi- vos, et mór- tu- os: cu-



jus re- gni non e- rit fi- nis. Et in Spí- ri- tum San- ctum, Dómi-



num. et vi- vi- fi- cántem: qui ex Patre Fi- li- ó- que pro- cé- dit.



Qui cum Patre et Fí- li- o si- mul ad- o- rá- tur, et conglori- fi-

cá-tur: qui lo-cú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam ca-
 thó-li-cam et a-postó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum
 bap-tísma in re-mis-si-ónem pecca-tó-rum. Et expécto
 re-surrecti-ónem mortu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri saé-
 cu-li. A-men.

Offertoire

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Oremus.

Répons du Propre

IInd ton - Genèse 3, 15

Inimicitias * ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius.

Je poserai une inimitié entre toi et la femme, et entre ta descendance et sa descendance.

Ave, Virgo virginum - prose à la Très-Sainte Vierge Marie, du I^{er} ton - tradition de Coutances

Ave, Virgo víginum,
 Spes salútis hóminum,
 Mater alma grátia.

*Salut, Vierge des vierges,
 Espérance du salut des hommes,
 Mère de la sainte grâce.*

Ave, sidus rútilum,
 Laus & decus órđinum
 Cœlestis militiæ.

*Salut, astre rutilant,
 Louange & bouclier de tous les ordres
 De la milice céleste.*

O præ muliéribus,
 Quin & præ Cœlítibus,
 Benedícta Fília !

*Ô fille bénie par-dessus
 Toutes les femmes
 Et tous les esprits célestes,*

Hauris unde plénior,
 Hoc e fonte crébrior
 Stillet in nos grátia.

*Tu instilles en nous cette grâce
 Que tu puises à la source
 la plus riche et la plus dense.*

Ad Deum ut ádeant,
 Per te vota tránseant :
 Non fas matrem réjici.

*Afin de parvenir à Dieu,
 C'est par toi que passent nos vœux :
 Nos justes demandes ne peuvent être re-
 poussées par une mère.*

Peccátorem líbera,
Justo robur ímpetra,
Plebi fave súplici.

Tu triumphis inclyta,
Nos rege, nos éxcita
Certántes in ácie.

Quæ benígna díceris,
Affer opem míseris,
In labórem série.

Prótege subsidiis
Quos vides in médiis
Colluctántes flúctibus.

Natis præbe dexteram,
Trahe nos in pátriam,
Junge cœli cívibus.
Amen.

*Délivre les pécheurs,
Obtiens la force au juste,
Sois favorable aux suppliques du peuple.*

*Toi donc, pour d'illustres triomphes,
Conduis nous, anime nous,
Résolus par toi dans notre ordre de bataille.*

*Toi qui est dite bienveillante,
Apporte ton aide aux malheureux
accablés de peines.*

*Protège tes troupes
Que tu vois se démener
Au milieu des flots contraires.*

*A notre naissance céleste, présente-nous
la droite de Dieu,
Attire-nous vers la céleste patrie,
Unis-nous aux citoyens du ciel.
Ainsi soit-il.*

Secrète

Propitiáre, Dómine, pópulo tuo, propitiáre
munéribus : ut hac oblatióne placátus,
et indulgéntiam nobis tríbuas, et postu-
láta concédas. Per Dóminum nostrum
Jesum Christum Fílium tuum, qui te-
cum vivit & regnat in unitáte Spíritus
Sancti Deus,...

*Sois propice, Seigneur, à ton peuple, sois
propice à ses offrandes ; que, satisfait
par cette oblation, tu nous accordes ton
indulgence et accède à nos demandes.
Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton
Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité
du Saint Esprit, Dieu...*

Préface de la Sainte Vierge

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

V/. Dóminus vobiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Sursum corda.

R/. Habémus ad Dóminum.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

R/. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salu-
táre nos tibi semper et ubíque grátias ágere,
Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne
Deus :

Et te in Assumptióne beætæ Mariæ semper
Víriginis collaudáre, benedícere & prædi-
cáre. Quæ & Unigénitum tuum Sancti Spíri-
tus obumbratióne concépit : & virginitátis

V/. ... pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

V/. Élevons notre cœur.

R/. Nous le tournons vers le Seigneur.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/. Cela est juste et bon.

*Vraiment il est digne et juste, c'est notre de-
voir et c'est notre salut, de te rendre grâces,
toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint,
Père tout-puissant, Dieu éternel,*

*Et que nous venions te louer, bénir & glori-
fier en l'Assomption de la bienheureuse Ma-
rie, toujours Vierge. Par l'action de l'Esprit
Saint, celle-ci conçut ton Fils unique, &, tout*

glória permanénte, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominationés, tremunt Potestátes. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítte júbeas, deprecámur, súpplíci confessióne dicétes :

en conservant intacte la gloire de sa virginité, elle donna au monde la Lumière éternelle, qui est Jésus-Christ, notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :

Sanctus

Messe du VI^{ème} ton de Casciolini



Après la Consécration

O salutaris de l'Abbé du Gué, maître de chapelle de Saint-Germain-L'Auxerrois (1768 -1780) puis de Notre-Dame de Paris (1780 - 1790)

O Salutáris Hóstia,
Quæ cæli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxiliúm.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confidit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

*Ô victime salutaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et secours.*

*Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.*

*Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

Agnus Dei

Messe du VI^{ème} ton de Casciolini

Communion

Magnificat royal, psalmodie attribuée au roi Louis XIII, faux-bourdon traditionnel à Paris depuis le XVII^{ème} siècle

*Magnificat * ánima mea Dóminum.*

Et exsultavit **spí-ritus me-us** * in Deo salu-
tá-ri me-o.

*Quia respéxit humilitátem ancillæ suæ : *
ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes
generatió-nes.*

Quia fecit mihi **ma-gna** qui **po-tens** est : * et
sanctum **no-men e-jus.**

*Et misericórdia ejus a progénie in progé-
nies * ti-méntibus eum.*

Fecit poténtiam in **brá-chio su-o** : * disper-
sit supérbos mente **cor-dis su-i.**

*Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit
húmiles.*

Esurientes im-**plé-vit bo-nis** : * et dívites
dimí-**sit i-ná-nes.**

*Suscépit Israel púerum suum, * recordátus
misericórdiæ suæ.*

Sicut locútus est ad **pa-tres nos-tros**, *
Abraham et sémini **e-jus** in **sæ-cula.**

*Glória Patri, et Filio, * et Spi-ritui Sancto.*

Sicut erat in princípío, et **nunc**, et **sem-per**,
* et in **sæ-cula sæ-cu-ló-rum. A-men.**

Mon âme glorifie le Seigneur.

*Et mon esprit est rempli de joie en Dieu mon
Sauveur.*

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa ser-
vante ; car désormais toute la postérité
m'appellera bienheureuse.

*Parce que celui qui est tout-puissant a fait en
moi de grandes choses ; et son nom est saint.*

Et sa miséricorde se répand de race en race
sur ceux qui le craignent.

*Il a déployé la force de son bras : il a détruit
les desseins que les superbes méditaient en
leur cœur.*

Il a renversé les grands de leur trône ; & il a
élevé les humbles & les petits.

*Il a comblé de biens ceux qui souffraient la
faim ; & il a privé de tout les riches.*

Il a pris la défense d'Israël son serviteur, se
ressouvenant de sa miséricorde.

*Ainsi qu'il l'a promis à nos Pères, à Abra-
ham, & à sa postérité pour toujours.*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,

*Comme il était au commencement, et mainte-
nant, et toujours, et dans les siècles des siè-
cles. Amen.*

Antienne du Propre

Beátam me dicent * omnes generatiónes,
quia fecit mihi magna qui potens est.

VI^{ème} ton - Luc 1, 48-49

*Bienheureuse me diront toutes les généra-
tions, parce que celui qui est puissant a fait
pour moi de grandes choses.*



Postcommunion

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum Spírítu tuo.

Orémus. – Sumptis, Dómine, cæléstibus sacraméntis, da quæsumus : ut, méritis et intercesióne beátæ Virgínis Mariæ in cælum assúptæ, ad resurrectiόνis glóriam perducámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

Prions. – *Ayant reçu, Seigneur, les sacrements célestes, fais que nous arrivions à la gloire de la résurrection, grâce au mérite et à la prière de la bienheureuse Marie enlevée au ciel. Par Notre Seigneur Jésus Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

Ite missa est VIII & Bénédiction

V. De- o - te, missa est. grá- ti- as.

Au dernier Évangile

Salve Regina

Procession de sortie

Reine de France, priez pour nous, cantique d'Aloys Kunc, maître de chapelle de Notre-Dame-des-Victoires

- | | |
|---|---|
| 1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie
A deux genoux implorer les faveurs ;
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs. | 2. De nos aïeux bénissant la mémoire,
Nous affirmons la foi des anciens jours ;
Rends-nous la paix, donne-nous la victoire :
Oui, de ton cœur nous viendra le secours. |
|---|---|

**R/. Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance
Repose tout en vous.**

- | | |
|---|--|
| 3. Quoique pécheurs, tu nous aimes encore,
Et ton doux cœur n'est pas fermé pour nous ;
Vois à tes pieds la France qui t'implore :
Taris ses pleurs, ô Mère, exauce-nous ! | 4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Bonne Marie, en invoquant ton nom ;
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
Et de Jésus nous aurons le pardon. |
|---|--|



*Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers
à l'orgue, Anne Foulard*